Quand vous entendez extrême droite et grands patrons, vous pensez sans doute immédiatement à Vincent Bolloré qui met son empire médiatique au service de ses idées réactionnaires, ou à Pierre-Édouard Stérin dont l'Humanité a révélé le plan pour favoriser leur accession aux pouvoirs. Mais derrière ces figures, c'est toute une toile qui se tisse. De multiples bascules s'opèrent apportant, l'une après l'autre, leur pierre à la normalisation du Rassemblement national. Michel-Édouard Leclerc, Henri Proglio, Arnaud Lagardère… ils ont fait sauter la digue en quête des bonnes grâces d'un parti qui se rapproche du pouvoir (tout en y contribuant par là même).

En retour, le RN s'adapte. Certes, il continue de prétendre défendre les classes populaires mais avec un programme de plus en plus ouvertement ultralibéral. Marine Le Pen et Jordan Bardella jouent à cette fin un numéro de duettiste bien orchestré. De quoi satisfaire une frange du patronat qui préfère désormais diaboliser la gauche que de tenir le cap du front républicain. Un front dont le RN espère bien poursuivre le dynamitage lors des prochaines municipales. « Je pense que pour gagner il faut faire l'union, il faut la coalition la plus large possible. Alors s'il y a des patriotes sincères LR au niveau local, je leur tends évidemment la main », a lancé hier son président, dans un appel renouvelé à une alliance avec la droite.

Retrouvez également sur l'Humanite.fr les autres infos qui font l'actu de ce lundi. À commencer par la communiste Jeannette Jara arrivée en tête, selon les premiers résultats, du premier tour de la présidentielle au Chili mais suivie de près par l'extrême droite, la visite de Volodymyr Zelensky à Paris, ou encore le revirement de Trump sur le dossier Epstein…

Julia Hamlaoui